

Les compétences spirituelles à favoriser dans la formation de l'élève libanais

Édouard JABRE, membre de la Commission Catholique de Catéchèse

Source : Cadre de spiritualité, Province Mariste Méditerranéenne, 2013

INDEX DES CONTENUS

Introduction

1. Éclairage de termes :

- 1.1. Intériorité
- 1.2. Spiritualité
- 1.3. Personnalisation
- 1.4. Compétence spirituelle
- 1.5. Religiosité

2. Dimensions de la personne à prendre en considération

- 2.1. Dimension corporelle
- 2.2. Dimension sociale
- 2.3. Dimension psychologique
- 2.4. Dimension spirituelle

3. Niveaux de développement de la compétence spirituelle

- 3.1. Compétence spirituelle de base
- 3.2. Compétence spirituelle transcendante
- 3.3. Compétence spirituelle religieuse
- 3.4. Compétence spirituelle religieuse chrétienne

4. La spiritualité s'éduque

- 4.1. Que veut dire éduquer l'intériorité ?
- 4.2. Qui éduque ?
- 4.3. Où et quand éduque-t-on ?
- 4.4. Comment éduque-t-on ?

5. Élaboration d'une session d'intériorité

Exemple d'élaboration d'une session d'intériorité

Conclusion

INTRODUCTION

Le souhait de motiver et d'accompagner les enfants et les jeunes dans leur croissance et maturation personnelle doit intégrer toutes les dimensions de la personne, à partir de ce qui est le plus observable jusqu'à son plus profond monde intérieur.

La culture de l'intériorité pousse la personne à vivre de l'intérieur, là où sont enracinés les plus profonds sentiments et motivations de la personne, et à partir de là, à entrer en relation avec soi-même, avec l'entourage et tous les autres. « Heureux ceux qui ont le cœur pur (sincère), car ils verront Dieu! » (Mt 5, 8).

Ce n'est pas la même chose de regarder que de voir, ni d'écouter que d'entendre. L'attention et le vécu intérieur sont la valeur ajoutée des premiers. De même, ce n'est pas pareil de dire « je suis » que « j'ai », ou que « je fais »... Il s'agit d'un processus d'approfondissement en nous-mêmes, qui éveille la dimension spirituelle ou de profondeur¹.

Selon Francesc-Xavier Marín, il faut distinguer entre ce qui « arrive » (ce qui se passe), extérieur à nous-mêmes, et ce qui « nous arrive » (ce qui passe en nous), qui vient du dehors vers l'intérieur et nous affecte, et ce qui « nous traverse », c'est-à-dire, ce qui rentre et sort de nous en traversant notre intérieur².

Parier pour une culture de l'intériorité c'est faire l'option pour une culture qui récupère l'homme intérieur et sa capacité de réfléchir, discerner, aimer et choisir en liberté personnelle et en solidarité engagée. Tous ces aspects rendent possible aussi la personnalisation de la foi avec une force intérieure qui dynamise toutes les initiatives³.

1. ÉCLAIRAGE DE TERMES

1.1. Intériorité

L'intériorité c'est vivre de l'intérieur et être en relation avec l'extérieur à partir du plus profond et authentique de nous-mêmes, avec la capacité de réfléchir, de discerner, d'aimer et d'opter en liberté personnelle et en solidarité.

¹ MARTÍNEZ LOZANO

² AA.VV. "La interioridad: un paradigma emergente", PPC, Madrid, 2004. p. 105.

³ Ídem, p.74.

L'intériorité s'oppose à la dispersion. Elle comporte la personnalisation d'un fondement qui donne consistance et d'un horizon vers lequel marcher.

C'est la découverte du moi plus profond (capacité pour réfléchir, discerner, aimer et opter en liberté personnelle et en solidarité) ; ce n'est pas le lieu où je me retire par décision propre, mais de « me rendre compte de que je suis à l'intérieur de quelqu'un »⁴.

1.2. Spiritualité

Qu'est-ce que c'est la spiritualité ? demanda-t-on au Dalai-Lama : « la spiritualité est tout ce qui produit une transformation intérieure dans l'être humain ».

« Dimension profonde de l'être humain qui transcende les dimensions plus superficielles et constitue le cœur d'une vie humaine dotée de sens, de passion, de respect de la réalité et de la Réalité »⁵.

1.3. Personnalisation

C'est le processus par lequel la foi devient de plus en plus consciente, libre et engagée⁶. Il y a pour cela trois voies principales : expérience spirituelle, formation et accompagnement.

1.4. Compétence spirituelle

« La spiritualité n'est pas la religiosité. La vie spirituelle est recherche, inquiétude, quête de sens, chemin vers l'inconnu, auto-transcendance »⁷.

La compétence spirituelle consiste en la prise de conscience du propre monde intérieur et de la nécessité de le cultiver. Elle configure toute la personne et tous ses comportements. Une personne « compétente spirituellement » est celle qui est capable de se placer face à la vie avec un fondement et un horizon.

1.5. Religiosité

« La religiosité exprime la capacité de l'être humain de s'attacher, de créer des liens avec un être qu'il reconnaît comme différent de soi et avec lequel il établit une

⁴ KAUFMANN, Cristina: Universitaire suisse. Sœur des Carme Déchaussées à Mataró. Décédée le 18-04-2006 victime d'un cancer à 67 ans.

⁵ ESCUELAS CATÓLICAS, "Reflexiones en torno a la competencia espiritual", Madrid, 2008.

⁶ PENO, p. 35.

⁷ TORRALBA, F, "Inteligencia espiritual", Plataforma Editorial, 2011, p. 175

forme de communication. L'attachement comporte un lien, une communication, la reconnaissance de l'altérité.

La vie spirituelle peut déboucher sur l'attachement, mais pas nécessairement. La religiosité n'est pas la confessionnalité, parce que celle-ci comporte la libre identification à un credo religieux, inclut le sens d'appartenance à une communauté de fidèles et la pratique de certains rituels »⁸.

2. DIMENSIONS DE LA PERSONNE À PRENDRE EN CONSIDÉRATION

Une éducation est intégrale si elle amène à leur plénitude toutes les dimensions de la personne. Toutes les dimensions sont importantes dans l'éducation à l'intériorité, et elles doivent grandir et se développer à partir d'un centre : l'expérience intérieure de la personne. Beaucoup d'auteurs divisent l'être humain en trois dimensions (corporelle, psychique et sociale), mais d'autres, comme Mario Piera⁹ et Francesc Torralba, pensent que ce schéma « *ne répond pas de façon adéquate à la complexité des besoins et des possibilités qu'on détecte en lui [dans l'homme]; de là le besoin de faire référence à une quatrième dimension : la spirituelle* »¹⁰.

2.1. Dimension corporelle

Cette dimension comprend tout ce qui est en rapport avec le corps (muscles, os, nerfs, organes, sens...). Éduquer cette dimension suppose de travailler le corps avec des techniques de : relaxation, conscience corporelle, exercices d'étirement, rythmes respiratoires, danse, expression corporelle, etc. À partir de là, on essaye de favoriser l'équilibre physique et l'unification du corps avec le monde intérieur de la personne.

2.2. Dimension sociale

La personne découvre son altérité dans l'interaction avec les autres. L'échange avec eux lui permet d'aboutir à l'identification personnelle, d'ajuster ses propres comportements et de découvrir la signification de l'existence. Les processus d'appui, l'aide mutuelle, le soin de ceux qui se trouvent dans des situations de vulnérabilité, le travail pour la promotion et le respect de la dignité humaine lorsqu'ils s'intègrent

⁸ TORRALBA, p. 175

⁹ PIERA GOMAR, M., "Educar en el silencio y en la interioridad", CCS, 2012, p. 16

¹⁰ TORRALBA, F. "Inteligencia espiritual", Plataforma Editorial, 2011, p. 61.

dans la construction du projet personnel de vie deviennent des éléments indispensables pour la réalisation de soi et pour arriver à vivre une vie remplie. « L'intériorité chrétienne ne peut pas se concevoir sans cette dimension sociale de l'être humain, parce qu'elle fonde notre spiritualité communautaire en faisant des autres, en particulier du prochain dans le besoin, d'autres 'moi'. Et c'est dans la communion avec les autres et dans la relation avec eux que nous découvrons le passage de Dieu dans nos vies »¹¹.

2.3. Dimension psychologique

Elle comprend tout ce qui est en rapport avec la pensée, les émotions et les sentiments. Développer cette dimension aide à réussir l'intégration mentale et émotionnelle, à travers des dynamismes, la réflexion personnelle, le dialogue et l'accompagnement individuel. Le travail sur cette dimension nous permettra l'auto connaissance, la découverte de l'individualité de l'autre, etc.

2.4. Dimension spirituelle

Elle comprend tout ce qui est en lien avec la capacité de nous poser des questions profondes, le sens de la vie, les motivations profondes de notre conduite, la capacité d'admiration, la sensibilité et l'ouverture vers le transcendant..., tout en partant de l'expérience intérieure. Les exercices d'écoute, de silence, de méditation, nous aident dans ce travail. Au centre de la personne se trouve l'espace le plus intime de rencontre avec soi-même et de rencontre avec Dieu.

Pour nous aider à comprendre l'unité et les dimensions de la personne, nous pouvons nous servir de différentes représentations : par exemple, une poupée russe ou '*matrioska*', dont chaque '*matrioska*' représente une des dimensions et, ensemble, composent une unique personne.

¹¹ PIERA GOMAR, M., "Educar en el silencio y en la interioridad", CCS, 2012, p. 17

3. NIVEAUX DE DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE SPIRITUELLE

La compétence spirituelle se manifeste dans la capacité de se poser des questions profondes, pour s'interroger et s'engager dans la réalité du monde, pour travailler la dimension transcendante de l'existence et opter pour un engagement vital à partir de l'expérience d'être croyant. Cette compétence se présente sous une forme échelonnée.

3.1. Compétence spirituelle de base

Elle répond à la recherche de sens : identification des valeurs (qu'est-ce qui est le plus important pour moi ?).

La conscience de soi, la connaissance de soi et l'introspection.

La personnalisation et la rationalisation de la valeur de chaque personne.

Les sentiments d'admiration et la prise de position devant la beauté, la bonté, l'injustice, etc.

La conduite d'une vie humaine avec sens, passion, respect de la réalité, etc.

3.2. Compétence spirituelle transcendante

Le sens de l'admiration, l'émerveillement, l'ouverture à ce qui nous dépasse, le mystère, au-delà de ce que nous pouvons voir et raisonner (transcendance).

La recherche de sens et de finalité dans les expériences humaines, la question sur le pourquoi et le sens de la vie.

La créativité pour exprimer des pensées et des sentiments intimes.

Le travail sur la capacité d'expérimentation de sentiments de transcendance.

La disponibilité humaine face à ce qui est absolu et transcendant.

L'émotion devant le mystère des choses.

Se situer face à soi-même, à la signification de la vie, de la mort, du destin.

3.3. Compétence spirituelle religieuse

Cette compétence se développe dans le fait de s'interroger et de se référer à un être Absolu qui nous transcende. Se reconnaître croyant, avec ouverture et recherche de la vérité.

Elle implique de vivre les manifestations religieuses ; pour cela, le monde religieux doit avoir des espaces (privés et publics) respectés de tous.

Il y a trois capacités qu'il faut cultiver : la constance, l'autonomie et la conviction personnelle.

3.4. Compétence spirituelle religieuse chrétienne

Cultiver cette compétence comporte implicitement la diversification d'itinéraires.

Il faut travailler la connaissance de la personne de Jésus et de ce qui est chrétien dans ses différents aspects historiques et humains.

La proposition explicite de la foi nous amène à la découverte du Jésus de la foi et à entamer une relation personnelle avec lui.

4. LA SPIRITUALITÉ S'ÉDUQUE

La véritable éducation devrait renforcer la capacité de penser et de discerner comme toute autre faculté humaine. L'éducation de l'intelligence spirituelle exige effort et constance¹². Dans l'intelligence de l'enfant apparaissent très tôt les questions sur les mystères de la vie. « Le 'pourquoi' n'aura pas de fin jusqu'à ce qu'on le conduise à la source de tout être et de toute vérité, là où le questionnement trouve sa paix. »¹³

4.1. Que veut dire éduquer à l'intériorité ?

Éduquer à l'intériorité est un processus de dévoilement qui fait partie du développement intégral de la personne, de sa condition d'être. Éduquer à l'intériorité c'est accompagner l'enfant, le jeune ou l'adulte à découvrir son monde plus intime, son potentiel intérieur. C'est l'aider à découvrir le trésor caché en lui afin qu'il puisse interpréter les contextes de sa vie et se rendre sensible aux valeurs, aux questions de fond sur le sens de la vie, à mettre un nom à ce qu'il expérimente, à accepter avec simplicité ses propres capacités et limitations.

« Il vaut la peine de rappeler qu'il ne faut pas confondre l'éducation de l'intelligence spirituelle avec l'initiation à la foi. L'initiation à la foi, pour faire partie d'une communauté religieuse et pratiquer ses rites et ses célébrations, exige une éducation de l'intelligence spirituelle. »¹⁴

La question que l'être humain se pose sur cet Être, qui est au-dessus de lui et de tout, appartient à l'essence même de l'homme. « La spiritualité est justement cette recherche, alors que la religiosité est la reconnaissance d'un Être supérieur de qui

¹² TORRALBA, F., "Inteligencia espiritual", Plataforma Editorial, p. 302

¹³ TORRALBA, F., p. 305.

¹⁴ TORRALBA, F., p. 312.

vient tout ce qui existe... La religiosité est échange et transfert de sentiments et de pensées, une reconnaissance mutuelle et une mutuelle bienveillance. »¹⁵

Philippe Filliot, de son côté, considère que « l'éducation spirituelle ne doit pas se comparer à la transmission d'un savoir, d'une technique ou d'une langue, mais elle doit être conçue comme un ensemble d'activités qui suscitent et éveillent le sentir spirituel. »¹⁶

Pour éduquer à l'intériorité « *il faut cheminer, parce que le voyage vers la profondeur ne s'improvise pas* » (Javier Melloni).

Éduquer à l'intériorité c'est aider la personne à donner un sens plein à ses expériences vitales, en sorte qu'il puisse vivre d'une manière plus profonde et authentique la relation :

- Avec soi-même : favoriser la connaissance de soi, l'intégration des émotions, la découverte de sa propre vocation.
- Avec les autres : vivre des relations plus authentiques et profondes, en manifestant l'amour dans la gratuité et le service.
- Avec la réalité : être conscient de ce qui l'entoure et s'engager pour la justice.
- Avec Dieu : vivre des expériences à travers la contemplation, le silence, l'ouverture et l'admiration.

4.2. Qui éduque ?

L'intériorité est une expérience qui se transmet. Toute personne impliquée dans le processus éducatif des enfants et des jeunes peut intervenir dans le travail de l'intériorité à partir de différents domaines. Tout le corps professoral est agent de l'éducation à l'intériorité. Ce ne sont pas « les affaires de la pastorale »¹⁷. L'éducateur accompagne la croissance de l'enfant ou du jeune, l'aide à faire sortir de lui ce qu'il a à l'intérieur : il faut suggérer, signaler, animer, orienter, stimuler et favoriser. Que les élèves parcourent un chemin personnel, en suivant leur propre rythme et en découvrant leur propre identité.

Pour effectuer cet accompagnement de recherche, l'éducateur a besoin également de tourner son regard vers son propre intérieur et en faire l'expérience. Si on vit, on transmet. « Les professeurs devraient avoir fait auparavant l'expérience des différentes méthodologies. On n'enseigne que ce qu'on connaît. »¹⁸ Il faut des référents (personnes-références) qui aident les élèves à apprendre à s'émouvoir devant la grandeur et le mystère qui habitent tout ce qui existe¹⁹.

¹⁵ TORRALBA, F., p. 176.

¹⁶ TORRALBA, F., p. 313.

¹⁷ ANDRÉS, E. "La educación de la interioridad" CCS, 2009. p. 44.

¹⁸ Ídem, ANDRÉS, E. p. 44.

¹⁹ AA.VV. "La interioridad, un paradigma emergente" PPC, 2004, p. 115: « Saint Albert-Le-Grand écrit: Il y a trois types de plénitude : la plénitude du verre, qui retient mais ne donne pas ; celle du canal, qui donne mais ne retient pas ; et celle de la source, qui retient et donne en même temps. Il y a des

4.3. Où et quand éduque-t-on ?

La compétence spirituelle donne la possibilité d'éduquer l'intériorité à partir des différents domaines et aspects de l'enseignement scolaire.

Il y a des moments ou des domaines dans lesquels l'éducateur peut, d'une part, provoquer ou créer des situations à travers lesquelles il peut dévoiler et développer les capacités appropriées pour l'éducation à l'intériorité. Il doit, d'autre part, rester attentif et ouvert aux opportunités extraordinaires qui s'offrent de jour en jour avec les enfants et les jeunes.

Dans la réalité scolaire nous trouvons des moments divers pour éduquer l'intériorité, des moments curriculaires et des moments spéciaux. Les aires d'intervention sont donc très variées : espaces concrets et spécifiques de travail de l'intériorité, disciplines, activités de pastorale, travail avec les familles, etc.

4.4. Comment éduque-t-on ?

Au fond, la question est la suivante : comment réaliser dans une école l'éducation à l'intériorité, et que cette formation se réalise sous forme de processus, de chemin ?

Il est important de ne la confondre ni avec l'initiation à la foi, ou les pratiques ou les célébrations religieuses, ni avec la transmission d'un savoir : elle est un ensemble d'activités qui suscitent et éveillent le sentir spirituel, grâce auquel la personne découvre le trésor qu'elle porte à l'intérieur d'elle-même et apprend à vivre pour les autres²⁰.

Sur ce point nous suivons les orientations suggérées par Mario Piera Gomar et l'Association Horeb : on propose deux itinéraires possibles à suivre²¹ qui, au fond, sont complémentaires :

hommes-verre, qui ont mais ne partagent pas, splendides mais stériles. Il y a des hommes-canal, qui donnent la vie mais restent vides. Il y a des hommes-source, qui donnent sans se vider, arrosent sans diminuer, offrent sans se sécher »

²⁰ Ídem TORRALBA, F., pp. 308 y 313

²¹ PIERA GOMAR, M. Asociación Horeb. <http://descubretuinterioridad.com/interioridad.html>

<p>1 ITINÉRAIRE DE L'UNIFICATION DES DIMENSIONS (de l'extérieur à l'intérieur) :</p> <p>Voyage vers l'intériorité à travers un itinéraire construit par étapes, qui va de la plus externe (corporelle) à la plus profonde, là où « l'homme se sent seul devant Dieu » (GS 16).</p> <p>Il s'agit de fournir une expérience de chemin vers l'intérieur qui aide à cultiver et à développer les différentes dimensions de la personne. Pour cela, créer un temps et un espace concrets ou reconvertir, dans la perspective de l'intériorité, des activités qui existent déjà et qui se réalisent (heure de vie de classe, ateliers de prière, célébrations, etc.).</p>	<p>2 ITINÉRAIRE D'IMMERSION (de la tête au cœur) :</p> <p>Dans ce chemin, nous intégrons quatre éléments de base (pédagogie du silence, simplicité de ressources, répétition de certains processus et qualité de l'effort). Il s'agit d'apprendre à introduire, dans le rythme ordinaire, des habitudes d'intériorisation à travers des expériences brèves qui correspondent à un mode nouveau d'entrer en relation avec la réalité.</p> <p>On travaille dans toutes les disciplines, profitant des ressources qui apparaissent en cours de route, en offrant des langages d'intériorité simples en des temps très réduits.</p>
<p>3 La COMBINAISON DES DEUX ITINÉRAIRES précédents pourrait être le chemin idéal, parce qu'elle implique plus de personnes et offre plus de possibilités d'approfondissement et d'adaptation au contexte scolaire.</p>	

La capacité et la disponibilité des ressources, et surtout des personnes, conseillera la meilleure option et la façon de procéder de chaque établissement.

5. ÉLABORATION D'UNE SÉANCE D'INTÉRIORITÉ²²

- **Âge des participants** : 14 ans, 3^e.
- **Titre de la séance** : Tu m'appelles par mon nom.
- **Objectif principal** :
Expérimenter la proximité de Jésus dans ma vie. (Séance d'intériorité dans le cadre du temps liturgique du carême).
- **Objectifs secondaires** :

²² Matériel fourni par Mario Piera dans la formation "Éduquer à l'intériorité".

- Reconnaître que toutes les voix autour de moi ne sont pas de bons guides.
- Apprécier le pardon comme opportunité de croissance et de réorientation personnelle.
- **Durée** : 50 minutes.
- **Date et lieu de réalisation** : la cour et la salle de classe.
- **Matériels nécessaires et conditions prévues** :
Bandeaux pour les yeux, Bible, vidéo sur la parabole, questionnaire, stylos et feuilles, grande feuille, crayons de couleurs et marqueurs.
- **Schéma de la séance selon les dimensions** :
 - **Physique** : jeux à deux, les yeux bandés, s'appeler par le nom en différentes tonalités (haut, bas, en criant, en chuchotant) et se retrouver dans le groupe. Cette partie se fait dans la cour, et à la fin on rentre en classe.
 - **Psychologique** :
 - Rationnelle : explication au début du carême. Lire l'évangile de la brebis perdue et s'assurer de sa compréhension.
 - Émotionnelle : réflexion, 'est-ce que parfois je me sens perdu ?' Voir la vidéo sur la brebis perdue.
 - **Sociale** : à deux ou à trois, commenter quelques situations actuelles en lien avec le contenu de la séance.
 - **Spirituelle** : on peut faire l'exercice de s'imaginer soi-même dans cette situation ; silence ou musique douce ; questionnaire personnel :
 - Qui joue le rôle du berger dans ma vie ?
 - Quelle est ma relation avec le berger ?
 - Qu'est-ce qu'on dit de mon attitude ? Suis-je un des rebelles ?
 - Est-ce que je sais que je compte pour le berger, qu'il connaît mon nom ?
 - Est-ce que je pense qu'on veut m'attacher et cela me gêne ?
 - Est-ce qu'on veut simplement me tenir lié ou bien on veut seulement mon bien ?
 - Est-ce que je suis imprudent et me mets dans la bouche du loup ?
- **Conclusion de la séance** : écrire ou dessiner sur un panneau la représentation de ce qu'on a vécu pendant la séance.
- **Évaluation** : si c'est la première séance, le lendemain on peut passer à une petite évaluation des élèves avec des questions très concrètes. De la même manière, l'animateur de la séance peut aussi en réaliser une évaluation.
- **Notes et concrétisations** : c'est là où l'animateur exprime après la séance tout ce qu'il a pu observer et/ou qui puisse être intéressant pour le futur : des

aspects à corriger, s'il y a des vides dans la dynamique, des points sans connexion, d'autres appuis possibles qui manquaient : musique différente, autres moyens...

CONCLUSION :

La vie spirituelle est en puissance dans toutes les personnes et doit être stimulée et cultivée pour qu'elle se développe en plénitude. La complexité de cette dimension profonde et essentielle de l'être humain rend nécessaire son traitement de manière interdisciplinaire. Notre travail d'éducateurs, chacun à partir de son domaine d'enseignement, consiste à construire un contexte et des situations dans lesquels l'intelligence spirituelle des enfants puisse être développée et reconnue. L'éducateur devra alors se former à être, non pas un simple transmetteur de contenus, mais un authentique facilitateur d'expériences.

Éduquer l'intelligence spirituelle, dans le contexte des intelligences multiples, ouvre de nouveaux horizons pour dynamiser et redimensionner toutes les disciplines dans la sphère scolaire, y compris la catéchèse. Assumer le défi de cultiver la spiritualité infantile et juvénile exige de nous un prérequis : activer et développer notre propre spiritualité.